



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 002 DU VENDREDI 9 AU JEUDI 15 NOVEMBRE 2018



RÉCOMPENSE

Le Rwandais Buravan prix découverte Rfi 2018

À 23 ans seulement, l'étoile montante du RnB rwandais a été hissé au sommet du prix qui récompense, chaque année, les nouveaux talents musicaux du continent africain. Le prix vient à point nommé éclairer les débuts d'un succès fulgurant pour ce fan de l'amour et le vivre ensemble. Buravan a eu raison de se résigner aux études universitaires pour vivre sa passion dans le domaine musical. **PAGE 3**

MARIAGE MIXTE

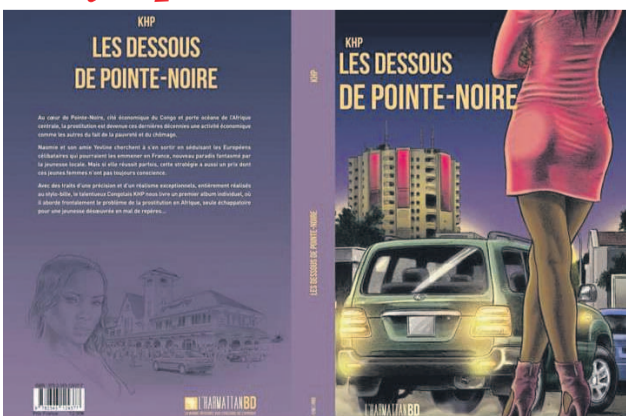
Sandra Made et Zou Quianshun font le buzz sur la toile



À la différence des milliers de couples mixtes qui existent à travers le monde, celui de la Camerounaise et du Chinois ne cesse de susciter la curiosité de plus d'un internaute. D'ailleurs, il gagne plus de cinq mille yuans (environ sept cent vingt-sept dollars) par mois grâce aux cadeaux virtuels. À ce jour, il compte plus de cent vingt mille abonnés et organise souvent des séances de questions-réponses en direct sur internet afin d'étancher la soif des internautes. **PAGE 9**

INTERVIEW

Hamed Pryslay Koutawa : « Le métier d'auteur de bande dessinée est difficile en Afrique »



PAGE 3

COMMÉMORATION

Quartier Latin souffle ses 32 bougies avec faste

Koffi Olomide a invité les anciens de Quartier Latin à célébrer l'événement avec pompe, le 25 novembre, la veille de la date anniversaire. L'événement ponctué de surprises, en l'occurrence des cadeaux exceptionnels destinés à ses sociétaires, va réunir des ex-collaborateurs de l'orchestre mythique ainsi que les mélomanes de Kinshasa et Brazzaville à partir de midi, sur l'esplanade de la Foire internationale de Kinshasa. **PAGE 8**



Koffi Olomide et les koffiettes en concert

HUMOUR

Un nouveau spectacle de Fortuné Bateza à l'IFC



Le 17 novembre, à l'Institut français du Congo (IFC), le célèbre et talentueux humoriste Congolais va proférer un rire positif et éducatif à travers ce nouveau spectacle au titre quelque peu insolite, « Ce monde est fou... ». « Les choses vont vite. Tout le monde est pressé, stressé et compressé. Les enfants de plus en plus délaissés et j'en passe. Le but du spectacle est donc d'éduquer et de conscientiser la population dans une atmosphère de rire », souligne l'artiste. **PAGE 7**

ÉDITORIAL

Franklin Boukaka et Grand Kallé prémoniteurs

PAGE 2

Éditorial

Franklin Boukaka et Grand Kallé prémoniteurs

Dans le «Bucheron Africa», Franklin Boukaka chantait «Pont sur le Congo», un hommage sous forme d'appel que l'artiste congolais réalisait sur l'unité des deux Congo. Le thème avait été adoubié par une chanson célèbre de la même époque, «Ebale ya Congo» de Grand Kallé, glorifiant par la même occasion l'union des deux peuples voisins.

Il semble, en scrutant la vérité de l'histoire, que les deux artistes eurent une sorte de prémonition, en préméditant, au-delà d'un pont culturel entre Brazzaville et Kinshasa, une sorte de passerelle matérielle qui reliait plus tard les deux capitales les plus proches du monde.

Si en 1991 ce projet nouvellement conçu pour ériger un pont route-rail sur le fleuve Congo, reliant la République du Congo à la République démocratique du Congo au niveau de leurs capitales respectives, fut encore une illusion, les travaux de construction du colossal projet sont désormais dans les tuyaux des institutions habilitées.

Il y a quelques jours, en effet, quelques barrières encore possibles de cet exemple notoire d'intégration régionale tant souhaitée ont été levées. En Afrique du Sud, à l'Africa investment forum, le projet a pris un autre tournant. Les 4 km de fleuve qui séparent les deux villes épousent désormais le rêve d'une proximité palpable qui ne doit plus faire doute !

Les Dépêches du Bassin du Congo

Le chiffre

16,5 milliards de dollars

C'est le revenu généré par le commerce électronique en 2017 sur le continent africain

Proverbe africain

« On peut aider un bœuf à se lever seul, seulement s'il s'efforce lui-même de le faire »

LE MOT

FINTECH

Industrie financière composée de start-up qui utilisent les nouvelles technologies dans le traitement d'opérations financières, des services d'investissement. Elles visent très souvent la résolution de problématiques existantes ou émergentes telles que les financements participatifs (crowdfunding, ...), la cryptomonnaie.

IDENTITÉ

UZIMA

Prénom féminin d'origine africaine qui veut dire « pleine d'énergie ». Selon des explications, les femmes porteuses de ce prénom sont inspirées, sensibles et émotives. Elles ne sont pas faites pour la lutte et se montrent assez allergiques au stress. Assez possessives et captatrices, elles exigent simplement que leur prince charmant soit beau et riche. Le signe astrologique associé à ce prénom est Balance.

La phrase du week-end

« Que vous soyez agriculteur, constructeur ou ingénieur, les opportunités sont égales : ajouter simplement une petite innovation ».



Strive Masiyiwa

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,

Rédacteurs en chef délégués :

Roger Ngombé, Christian Brice Elion

Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila

Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominiye Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI : Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moundé Ngon

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -
République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault



PRIX DÉCOUVERTES RFI

Yvan Buravan lauréat 2018

Le jeune de 23 ans, dont le style musical a déjà conquis son pays, s'étend désormais à l'international.

Merveille Jessica Atipo

cier au-delà du pays de Paul Kagame. Buravan a franchi les sommets de la gloire à une vitesse surprenante. La récompense qui lui a été décernée aujourd'hui par les professionnels de la musique à RFI annonce de beaux jours pour l'artiste.

Très jeune, avec le soutien de ses proches, Yvan Buravan enchaîne les concours de jeunes talents. Ses prestations séduisent le public qui s'enthousiasme pour lui, tant dans

son quotidien que dans sa musique. Ainsi, Yvan, jeune homme doux et charismatique, se lance dans sa passion afin de s'écrire un parcours musical éloquent. Dès lors, la musique devient à la fois sa passion et sa profession. En 2015, après le lycée, Yvan Buravan accède à la Kigali Music School pour s'améliorer.

En 2016, il sort son premier titre «Malaïka» qui fait un carton au Rwanda et dans les pays environnants. La suite est un

enchaînement de concerts, de prestations et de biens d'autres titres musicaux, favorablement accueillis par le public. Son album «The Love Lab», déjà sorti au Rwanda, devrait sans nul doute arriver bientôt sur le marché international.

Yvan Buravan recevra la somme de dix mille euros et partira pour une tournée africaine avec plus de vingt dates au menu et des concerts sur de prestigieuses scènes parisiennes, en France.

Le jury du Prix Découvertes RFI, présidé par cette année par la Camerounaise Charlotte Dipanda, s'est tourné vers Yvan Buravan afin de permettre à sa musique de se découvrir et de s'appré-

INTERVIEW

Hamed Pryslay Koutawa : «Le métier d'auteur de bande dessinée est difficile en Afrique »



Si la virtuose de l'art du crayon et de l'imagination consiste à rendre une vision optique ou virtuelle réelle, être dessinateur chevronné demande par contre plus de subtilité dans le rendu parfait d'un croquis sur une bande dessinée (BD). Car non seulement qu'il faut imaginer le scénario mais inventer les personnages et le dialogue reste de mise, enfin en broder une oeuvre d'art. Hamed Pryslay Katouwa, dessinateur chevronné de BD, nous fait part de son cheminement vers le neuvième art.

Karime Yunduka

qui confère un charme tout particulier à mon travail, je bénéficie d'un passe-droit et intègre l'atelier animé par le professionnel Kinois Asimba Bathy.

L'expérience est renouvelée à deux reprises en 2008. Les membres de l'atelier se regroupent en collectif sous le nom de «Ponton BD». En juin 2008, mes participations aux expositions «Les dessous de Pointe-Noire» et en septembre de la même année pour l'exposition «Carte blanche à Ponton BD et Asimba Bathy», organisées au Centre culturel français, sont particulièrement remarquées. C'est suite à ces expositions dont les planches ont été publiées sur le site «Congo page» que j'ai été contacté par Jean Yves Brochec, un expatrié français, rédacteur en chef à l'époque du trimestriel «Pointe-Noire Magazine» et par Christophe Cassiau-Haurie qui dirige la collection le Harmattan BD.

D.B.C. Que représente le dessin pour vous et d'où tirez-vous votre inspiration?

H.P.K.: Le dessin représente ma vie. Je lui dois beaucoup. Sans le dessin, je ne serai certainement pas là où je me trouve. Quant à mon inspiration, je la tire du quotidien, des faits vécus. Il faut aussi s'in-

former surtout par la lecture pour nourrir son inspiration.

D.B.C. : A combien des publications êtes-vous?

H.P.K.: J'ai participé à deux albums collectifs: «Chroniques de Brazzaville» et «Nouvelles d'Afrique» et j'ai trois BD en solo à mon actif: «Le chemin de si je savais», «Le sida» et «Les dessous de Pointe-Noire».

D.B.C. : Parlez-nous des dessous de Pointe-Noire.

H.P.K.: «Les dessous de Pointe-Noire» est un projet qui date en réalité de 2015. Je dois le synopsis à Jean Yves Brochec et sa compagne Laïcha Bakoula. Il relate les déboires de deux jeunes femmes qui, comme ailleurs en Afrique, cherchent à quitter le Congo-Brazzaville en séduisant des Européens.

D.B.C. : Pourquoi le choix particulier de la ville de Pointe-Noire et pas une autre du Congo ?

H.P.K.: Pointe-Noire a été ma ville adoptive de 2000 à 2016. C'est là-bas où j'ai beaucoup découvert et appris à connaître réellement ce que la vie comporte comme de hauts et de bas.

D.B.C. : Quel est votre tout pre-

mier dessin ?

H.P.K.: Je ne peux pas m'en souvenir car aussi loin que je peux me projeter en arrière, même dans mon enfance, j'ai toujours dessiné.

D.B.C. : Un artiste peut-il bien évoluer en Afrique avec ce métier?

H.P.K.: Le métier d'auteur de BD, comme tous les autres métiers liés à l'art, sur le sol africain, a des multiples difficultés qui freinent son développement et surtout son éclosion en tant qu'art et média à part entière. Il s'agit, entre autres, du manque de formation des artistes, de maisons d'édition spécialisées et de distribution, de l'absence de structure de promotion du livre en tant que produit de consommation et de la diffusion de la culture. Mais ces difficultés n'ont pas empêché le neuvième art de connaître une certaine vitalité en Afrique.

D.B.C. : Un Mot de la fin

H.P.K.: Comme tout métier artistique, ce n'est jamais un long fleuve tranquille. Si l'on cherche la facilité, il vaut mieux s'orienter vers autre chose! Nonobstant, c'est un métier magnifique.

Les Dépêches du Bassin du Congo (D.B.C.) : Nos lecteurs peuvent-ils vous connaître ?

Hamed Pryslay Katouwa (H.P.K.): Je suis dessinateur professionnel vivant en Europe, originaire de la République du Congo.

D.B.C. : Depuis quand dessinez-vous?

H.P.K.: Je dessine depuis que je suis très jeune et j'ai commencé à m'intéresser très tôt aux BD (Akim, Bleck le roc, Zembla, etc..) et très vite, je me suis mis à dessiner ce que je voyais. Vers 6-7ans, quand j'ai voulu raconter mes propres histoires, je me suis naturellement tourné vers le dessin et la BD.

D.B.C. : Racontez-nous votre parcours.

HPK: En 1995, après mon échec

au BEPC, je me suis inscrit à l'Ecole de peinture de Poto-Poto de Brazzaville. Le cycle était de trois ans mais je n'ai fait que deux car ma troisième année a coïncidé avec les événements de juin 1997. Ainsi, en 1998, j'ai dû repasser le BEPC en candidat libre pour reprendre ma scolarité. En début 2000, j'ai quitté la capitale pour Pointe-Noire, après un bref passage à l'académie militaire Marien-Ngouabi. Par pur hasard, en octobre 2007, je présente mon travail (un carnet dans lequel j'avais restitué à l'aide d'un simple stylo bille le déroulement des événements sanglants de 1992 à 1997 à Brazzaville auquel je fus témoin) au Centre culturel français de Pointe-Noire, alors qu'un atelier sur la BD y est en cours. Grâce à mon talent et ma technique très peu conventionnelle

INTÉGRATION RÉGIONALE

Le pont entre Brazzaville et Kinshasa se confirme

La République démocratique du Congo et la République du Congo ont conclu un accord de cinq cent cinquante millions de dollars pour se relier via un pont, a indiqué le 7 novembre, Jean-Jacques Bouya, ministre de l'Aménagement du territoire du Congo, lors de l'Africa investment forum 2018, qui se tient à Johannesburg, en Afrique du Sud.

Christ Boka

Le nouveau projet devrait permettre de relier Brazzaville et Kinshasa, les deux capitales les plus proches du monde. Ainsi, d'après les propos du ministre Jean-Jacques Bouya, relayés par Bloomberg, le nouveau pont devrait enjamber le fleuve Congo qui sépare les deux villes sur environ 1 575 mètres.

Le projet devrait inclure la construction d'un pont à péage, d'une voie ferrée, d'une route et d'un trottoir. Une fois achevé, il facilitera le développement de zones économiques spéciales, de part et d'autre du nouveau pont, et stimulera les échanges humains et économiques entre les deux villes, donc entre les deux pays. Il devrait également permettre de réduire les risques et coûts liés aux seuls moyens de transport disponibles actuellement pour passer d'une capitale à l'autre (bateaux, avions). Signalons que l'idée de la



Une vue des participants à l'Africa investment forum 2018

construction d'un pont pour relier les deux pays avait déjà été lancée en 2004 après l'adoption, par les membres de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale, d'un plan directeur consensuel des transports dans cette sous-région.

Africa investment forum est initié par la Banque africaine de développement. Les délégations gouvernementales ont présenté, le 7 novembre, leurs projets pour la construction

d'infrastructures, alors que les entreprises, elles, vantent leur savoir-faire. Au milieu, les investisseurs sont courtisés et viennent en quelque sorte faire leur marché. Dans l'ensemble, ce sont trois jours de rencontres bilatérales, d'exposés et de signatures.

L'objectif, comme l'a martelé lors de la cérémonie d'ouverture, le président de la Banque africaine de développement, Akinwumi Adesina, c'est de « boucler des transactions ».



Le FlexPai

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Le premier smartphone pliable déjà disponible

Au moment où certains passent leur temps à la distraction, d'autres travaillent, inscrivant leur nom dans l'histoire. En effet, le 1er novembre, un fabricant chinois, Royal, a mis sur le marché le tout premier téléphone flexible.

Rude Ngoma

FlexPai est équipé d'un écran pliant de 7,8 pouces. Il est vendu à 1140 euros, soit 741 000 FCFA. Selon la chaîne BFMtv, le téléphone pliable est l'objet de toutes convoitises. Samsung s'est positionné depuis 2011 sur le sujet et pourrait dévoiler un smartphone pliable au cours de ce mois de novembre. Royal, ce constructeur chinois méconnu par plusieurs usagers, a ainsi devancé les projets de plusieurs constructeurs. Certains Brazzavillois qui nous ont partagé leur avis sur cette innovation

se disent prêts et disposés à acheter ce smartphone, même s'ils ne l'ont pas encore vu ou n'ont pas la connaissance de la marque qui a fabriqué ce téléphone intelligent aux faux airs de tablette. Une fois son écran déplié, l'épaisseur du smartphone est de 7,6 millimètres, soit à peu de choses près de celle de l'iPhone xs. Mais, le FlexPai est beaucoup plus utilisé avec l'écran enroulé. Les internautes réagissent déjà concernant la fonctionnalité de ce smartphone de 128 Go de stockage. Selon eux, le résultat est pour le moins perfectible.

MUSIQUE

Master D en featuring avec le grand Zao Casimir

«Le monde est méchant (LMEM)», le single du jeune rappeur, est un mélange rythmique entre le ndombolo, le folklore africain, l'afro beat et le rap. Il sera disponible le 16 novembre sur toutes les plateformes de téléchargement.

Rude Ngoma

La chanson de Master D. nous plonge dans un univers où il fait beau vivre. En effet, elle véhicule un message d'amour, de respect de la race humaine tout en dénonçant l'hypocrisie et le non-respect des acteurs culturels. Ce titre est en quelque sorte un hommage qui a été rendu à l'incontournable Zao Casimir. « J'ai compris que l'homme ne donne de la valeur à son prochain que quand ce dernier n'est plus sur terre. L'homme est devenu insensible même aux problèmes les plus troublants », a clarifié Master D. Et Casimir Zao de renchérir, dans la séquence qu'il interprète : « Donnez-moi tout ooh ! Donnez-moi mes médailles de mon vivant ».

En effet, selon le jeune rappeur, ce monde a connu des artistes comme Papa Wemba qui, de son vivant, n'a jamais été autant couronné qu'après

sa mort. La chanson déplore aussi le fait que les gens distribuent gratuitement des albums des musiciens sur internet sans penser à leurs souffrances. C'est vraiment un retour aux valeurs humaines que plaide cet opus. « L'homme préfère filmer son prochain en détresse au lieu de lui porter secours, juste parce qu'il veut créer le buzz. D'où le titre : Le monde est méchant », a expliqué Master D.

Le choix de Zao n'est pas fortuit car, cette icône incontestable de la musique africaine est l'une des idoles du jeune Obebande Olanqué Ondzié dit Master D l'inkatanable. Ce titre vient sans nul doute booster la visibilité de ce jeune artiste qui a mis récemment sur le marché «Na lingui yo», en collaboration avec l'artiste Béninois de renom international Fanicko.



INTERVIEW

Guido Gryseels : « La restitution des biens culturels, surtout pour le Congo, reste un objectif à long terme »



Les Dépêches du Bassin du Congo (D.B.C) : Le musée de Tervuren en cours de rénovation depuis cinq ans a fermé ses portes. Était-ce si important de réaliser cette rénovation ?

Guido Gryseels (G.G.) : Nous préparons cette rénovation depuis quinze ans. Il le fallait d'abord parce que l'exposition permanente de notre musée n'avait pas changé depuis les années cinquante du siècle dernier, depuis avant la décolonisation du Congo. Le musée présentait toujours le regard de la Belgique sur l'Afrique centrale d'avant son indépendance. Nous voulions devenir un musée sur l'Afrique contemporaine avec des thèmes modernes comme la biodiversité, la longue histoire de l'Afrique, les diasporas, etc. Revenir sur l'importance des langues et de la musique de façon interactive. Le deuxième but de la rénovation c'est le souhait de présenter un regard beaucoup plus critique sur le passé colonial. En fait, nous étions souvent appelés le dernier musée colonial au monde parce que notre exposition permanente datait encore d'avant la décolonisation. En plus, notre bâtiment, qui est très historique, a un fort cachet colonial. On y voyait au moins quarante-cinq fois le double L de Léopold II, notre fondateur, et des statues dont

Guido Gryseels lors de l'interview / Caleb les titres glorifient la colonisation. Nous voulions prendre une distance avec le colonialisme comme système de gouvernance fondé sur l'occupation militaire, une gestion raciste, une exploitation des profits vers les pays-mères. Il est clair qu'avec le regard d'aujourd'hui, c'est un système de gouvernance totalement inacceptable et immoral. C'est clairement dit dans la nouvelle exposition permanente.

D.B.C : À ce qu'il paraît, la rénovation est allée bien au-delà du souci ultime de « débarrasser » l'exposition permanente de son fort cliché colonial ?

G.G. : En effet, la rénovation du contenu de l'exposition permanente était une chose et l'autre c'était de devenir un centre de débats et de rencontres avec les communautés africaines. Pour cela, il fallait une infrastructure adaptée. Le musée n'avait pas de salle de réunion, pas de bon restaurant ni de salle d'exposition avec la climatisation. Et, le bâtiment même construit au début du XXe siècle avait besoin de rénovation. En même temps que le développement d'une nouvelle exposition, nous avons aussi fait une proposition d'amélioration de l'infrastructure du musée. Nous avons décidé de construire un nouveau

Rencontré lors de l'atelier organisé conjointement par le Goethe Institut, l'Académie des Beaux-arts (ABA) et le Centre d'art Waza sur « Les musées en convers(at)ion », les 22 et 23 octobre à l'ABA, le directeur du Musée Royal de l'Afrique centrale (MRAC) à Tervuren a accordé une interview exclusive au Courrier de Kinshasa. Le chercheur belge a alors fait part de son avis sur le débat récemment ouvert par le président Macron sur la possible restitution du patrimoine culturel issu des colonies actuellement en possession en Europe.

Propos recueillis par Nioni Masela

bâtiment tout en verre dans lequel l'on retrouve les nouvelles infrastructures dont nous avons besoin. Un restaurant, un shop, des salles de réunion, un auditoire de deux cent vingt places. Le nouvel édifice est connecté avec l'ancien par un souterrain de presque 100 m dans lequel il y a de nouvelles salles d'exposition climatisées. Le résultat final, c'est que nous avons doublé les espaces d'accueil du public. Le nouveau musée aura 11 000m² de surface pour le public au lieu des 6 000m² d'avant. Et, il sera entièrement accessible pour les handicapés sur les chaises roulantes. L'on aura beaucoup plus de matériels audiovisuels, nous avons monté 180 heures de films. Et, nous aurons beaucoup d'art contemporain produit par des artistes contemporains congolais. Pour équilibrer le cachet colonial qui existe toujours, nous avons demandé à des artistes de l'Afrique centrale, en majorité congolais, de réaliser dans chaque salle des œuvres d'art qui font le contraste avec les messages coloniaux d'avant.

D.B.C : Pourquoi aviez-vous jugé important de prendre part à l'atelier qui avait pour sujet « Les perspectives congolaises sur la restitution des biens culturels et la transformation des pratiques muséales en Afrique » ?

G.G. : Je crois qu'il était important de livrer le regard du Musée Royal de l'Afrique centrale, parce que nous sommes l'hôte d'une grande partie de ce patrimoine culturel du Congo. Notre musée renferme cent vingt mille objets culturels ethnographiques dont 80%, disons à peu près cent mille, viennent du Congo. L'on parle beaucoup de la

restitution maintenant, je voulais donc donner notre avis sur cette discussion. De prime abord, je voulais dire que nous sommes très ouverts à des discussions, nous les voulons constructives. Nous voulons écouter les Africains, surtout les directeurs de musées, à savoir quels sont leurs besoins et les aides à fournir. La restitution, surtout pour le Congo, reste un objectif à long terme. Mais à court terme, à la demande des musées congolais, nous allons nous investir dans un programme de renforcement des capacités muséales. Nous allons former des cadres pour gérer les musées et il faudra investir dans la conservation des collections.

D.B.C Comment, à votre avis, devrait se réaliser la restitution du patrimoine culturel congolais détenu par la Belgique et exposé à Tervuren ?

G.G. : L'on devrait déjà donner accès aux Congolais aux inventaires de nos collections. Il est très important que l'on mette à leur disposition notre inventaire digital avec les photos des objets, les cartels. Cela permettra de savoir comment ils ont été collectionnés, emmenés en Belgique, par qui ? Où ? Comment ? Et, comment ils ont été utilisés dans les expositions. Si l'on peut déjà donner ces informations aux Congolais, l'on peut alors démarrer une discussion sur le futur de certains objets et la signification de certains d'entre eux aussi. J'ai la même discussion en ce moment avec le Rwanda. Ça, c'est l'approche qui commence par un partage de l'inventaire et ensuite nous discutons autour d'une table. Il me semble qu'à court terme, l'on pourrait déjà entamer avec des expositions itinérantes,

surtout quand il y aura le nouveau musée. Car, jusque là, Kinshasa n'a pas encore de musée. Outre les expositions itinérantes dans le nouveau musée, il y aurait des prêts à long terme parce qu'il faut aussi se mettre à l'esprit que dans le court terme, une restitution n'est pas possible en l'absence de cadre légal en Belgique. Par ailleurs, il y a certains restes humains qui se trouvent également hors de notre musée, dans celui des sciences naturelles dont on pourrait discuter du retour.

D.B.C : Pour le président Macron, il serait question d'une restitution soit temporaire, soit définitive. Quel est votre point de vue à ce sujet ? Au final, qui en décide, les anciennes colonies ou les anciens colonisateurs ?

G.G. : Je suis tout à fait d'accord avec le point de vue de M. Macron, sur le fait qu'il n'est pas normal qu'une si grande partie du patrimoine culturel africain se trouve en Europe. Il faut très vite trouver le moyen de faire un inventaire sur ce qu'il en est vraiment. Et, ensuite, voir comment l'on peut en faciliter l'accès. Mais, je ne pense pas que l'on puisse généraliser en parlant de l'Afrique car il y a des pays qui n'ont même pas de musées et qui ne sont pas demandeurs. Pour pouvoir parler de restitution dans ce cas-là, il faudrait d'abord construire des musées alors que certains pays sont plus avancés sur cette matière. Je ne crois pas que l'on puisse établir de règle générale pour l'Afrique. Je crois que l'on doit initier un dialogue, se mettre autour d'une table pour savoir qui doit décider clairement de ce qui doit être fait.

Ce week-end à Brazzaville

A L'INSTITUT FRANÇAIS
DU CONGO (IFC)

Clôture du forum de l'orientation

Date : vendredi 9 novembre

Heure : 10h 00

Lieu : hall de l'IFC

Ticket : entrée libre

L'heure du conte

Date : samedi 10 novembre

Heure : 14h 00

Lieu : hall de l'IFC

Ticket : entrée libre

Visite guidée à la case de Gaulle dans le cadre du centenaire de l'armistice de la Première Guerre mondiale

Date : dimanche 11 novembre

Heure : 16h 00

Lieu : Case de Gaulle

Ticket : sur inscription au bureau de la communication de l'IFC

A L'HÔTEL AFRICA

Brazza comedy affrontement

Date : dimanche 11 novembre

Heure : 16h 00

Ticket : 1 500 FCFA

AU RADISSON BLU M'BAMOU
PALACE HÔTEL

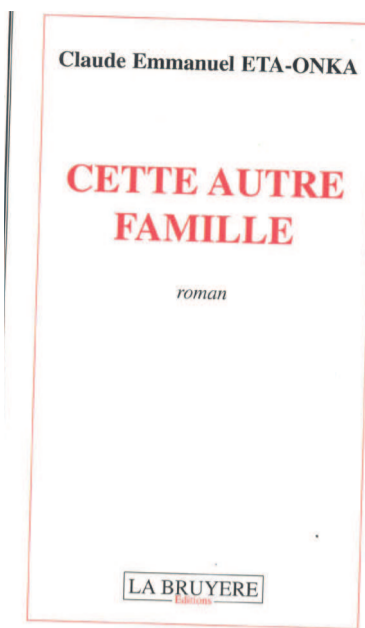
Pizza du dimanche

Date : 11 novembre

Heure : 12h 00 à 22h 00

Lieu : terrasse du Radisson Blu M'bamou palace

Tarif : 10 000 FCFA/pizza



LIRE OU RELIRE

«Cette autre famille»

Dans une société congolaise où les valeurs s'acquièrent désormais à travers les séries de Novelas, le roman du général Claude Eta-Onka tombe à pic. Il présente une fresque sociale où fraternité et humanisme sont loin d'être de simples idéaux.

Aubin Banzouzi

Les exploits du jeune volleyeur Jojo lui permettent de se faire une seconde famille parmi ses admirateurs à Brazzaville. L'écolier Jojo, en effet, part de

Mvouti pour les études à Brazzaville où il pratique aussi le volley-ball. Jeff, l'ami de son oncle maternel, le découvre sur l'aire de jeu. Il l'adopte en l'accueillant dans sa famille, les Taty. Entre-temps, l'admission au baccalauréat donne la possibilité au nouvel étudiant d'obtenir une bourse d'études pour le pays des Soviets. Il part ainsi pour l'URSS. Après trois ans d'absence, le jeune athlète

arrive de l'URSS pour une période de vacances de six semaines à Brazzaville.

L'accueil est chaleureux à l'aéroport Maya-Maya. Jojo fait le tour de la ville avec Alice, sa copine, à bord d'une voiture conduite par son bienfaiteur Jeff. Il passe tout son temps dans les lieux de jouissance.

Par ailleurs, le retour du héros en Europe de l'est demeure imminent. Et Jeff profite de l'oc-

casion pour célébrer les fiançailles de son idole avec Alice.

En outre, Mme Taty, affectée par la mort de son fils Gil deux mois avant, meurt à son tour. Jojo apprend cette double tragédie dans la grise européenne. Et il entreprend d'envoyer des lettres pour consoler son père de substitution, Taty dit Jeff. A la fin de sa formation, il rentre définitivement à Brazzaville avec un brevet de technicien

supérieur option laborantin de biochimie. Son intégration à la fonction publique se fait après trois mois d'attente. Dès lors, aidé à cinquante pour cent par Jeff, Jojo se marie enfin avec Alice après avoir eu deux gosses au préalable.

L'œuvre du général Claude Eta-Onka mérite d'être immortalisée de par la thématique de l'accueil convivial qui prévaut en Afrique.

«Atlantide, le paradis perdu», un roman à la Jules Verne

L'écrivain congolais Ramsès Bongolo emboîte le pas à Jules Verne en publiant, aux éditions Alliance Kongo (AK), un roman semblable à un film de science-fiction.

A.B.

« Qu'est-ce qu'un roman ? Très simplement un récit d'événements fictifs », déclarait François Mauriac. Dans cette perspective, l'«Atlantide, le paradis perdu» se présente comme une épopée dont la scène se déroule aux Etats-Unis et dans un monde imaginaire d'extraterrestres.

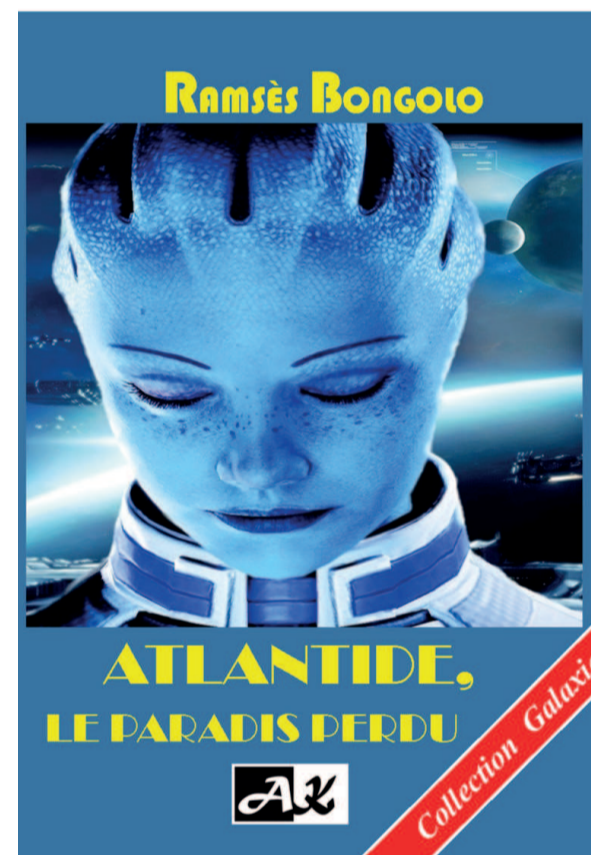
Comme Jules Verne qui a eu l'intuition d'écrire «De la terre à la lune» dès 1865 avant que Neil Armstrong et Buzz Aldrin ne voyagent sur la lune (21 juillet 1969), Ramsès Bongolo, tout de même, se démarque de la plupart des écrivains de son pays en mariant le merveilleux à la réalité avec un accent futuriste. Ainsi, il est relaté à la quatrième de cou-

verture : « Pour retrouver l'arcane suprême, une colonie d'Aliens (des entités extra-terrestres) parcourt l'univers en quête d'un homme, Joe Washington Ebina, un Américain d'origine congolaise. Installé aux Etats-Unis depuis plus d'une vingtaine d'années, Joe Washington Ebina est pilote de l'U.S Air Force et inspecteur de police. A la suite d'une embuscade tendue par les Aliens, il est sauvé de justesse par des bienveillantes créatures de l'espace qui lui révèlent ses lointaines origines atlantes et l'importance de l'arcane suprême ».

Le récit de cette aventure -qui sort de l'ordinaire- auprès du président

George Walker Bush et de son conseil de sécurité, constitue le fil de trame de ce roman. Le narrateur omniscient met en évidence des thématiques atypiques. Des voyages à travers les temps immémoriaux et des combats spatiaux. Le clonage de l'être humain. Le vieillissement précoce suite à l'exécution des moyens ultrasophistiqués pour la réanimation d'un cas naturellement désespéré.

Mais au-delà, une certaine philosophie s'y dégage, rappelant l'importance de la morale et de la spiritualité face à une génération matérialiste accro à l'ordinateur et au génie de la science moderne.



A propos de l'auteur, Ramsès Bongolo est romancier, essayiste, dramaturge, poète et critique littéraire. Il a écrit, entre autres, «Terrorisme d'Etat» et «La danse du patriote»



MUSIQUE

Fred Wesley de retour à Pointe Noire

Quatre ans après, le célèbre tromboniste et arrangeur américain, est de retour dans la ville océane. Un événement « Soul Power » à ne pas manquer au Forum Mbongui, le 14 novembre !

Philippe Edouard

Les amoureux du jazz & funk pardonneront facilement à Matombi Productions, organisateur de l'événement, de ne pas avoir su véritablement renouveler le haut de l'affiche de sa cinquième édition de « Soul Power » en invitant une seconde fois Fred Wesley, tant le tromboniste avait allumé le feu lors d'un concert exceptionnel en une fin de novembre 2014 et en ce même forum.

Le bonhomme, entouré du New JB'S Band, aura sans un peu plus vieilli, un peu grossi peut-être, mais à 75 ans, l'homme distille la même énergie sur scène et son immense talent reste intact. Autant prévenir : ça swingue, ça groove, ça bouge, ça transpire, ça nous « voyage » dans les plus belles années de la culture jazz funk afro-américaine, celle des Miles Davis,

Dizzie Gillespie ou Macéo Parker !

Si Fred Wesley commence véritablement sa carrière comme jeune tromboniste avec Ike and Tina Turner ou en intégrant plus tard le fameux Count Basie Orchestra en 1978, celui que l'on surnomme le « Funkiest Trombone Player Ever » doit avant tout sa légende à sa collaboration entre les années 1960 et 1970 avec James Brown, l'une des figures les plus influentes du Funk américain qui aura inspiré les plus grands jusqu'à Michael Jackson ! On se souvient forcément du hit mondial « Get Up » (I feel like being a sex machine), une des premières chansons que James Brown enregistra en 1970 avec son nouveau groupe The JB'S où Fred Wesley aura fait parler son trombone. Non seulement directeur musical, arrangeur mais aussi com-

positeur pour James Brown (décédé en 2006), Fred a continué sa route en solo comme en témoigne son imposante discographie et tout en reformant le JB'S devenu le New JB'S.

Après des concerts en Suisse et en France en ce début novembre et avant de s'envoler en décembre pour une série de concerts en Angleterre, il serait donc dommage de manquer ce géant du Jazz Funk et cette cinquième édition de « Soul Power » à Pointe Noire car il est rare d'avoir, ici au Congo, l'opportunité d'assister à des concerts de tels artistes ayant marqué l'histoire de la musique. Et ce serait tout autant dommage de manquer le lendemain la « Soul Food Party » avec le New Yorkais DJ Logic pour s'ambiancer lors de la soirée de clôture de cette cinquième édition.

FORUM DES GENS DE LETTRES

Un nouveau capitaine à la tête du navire

Jessy Loemba a été officiellement installé au sommet de l'association littéraire, le 3 novembre, à Brazzaville. Succédant à Ernest Bompoma Ikele, ancien président décédé, il promet de capitaliser ce lourd héritage.

Merveille Jessica Atipo

Une nouvelle histoire s'écrit désormais pour la vie du Forum des gens de lettres. Et c'est au ministère de la Culture et des arts, à Brazzaville, que l'ensemble des membres ainsi que le public venu y assister avaient pu découvrir celui qui, désormais, conduira à bon escient l'organisation. En effet, l'assemblée générale extraordinaire du Forum des gens de lettres, tenue en fin octobre, avait entrepris un certain nombre de réformes visant à combler le vide créé suite au décès d'Ernest Bompoma Ikele, en février dernier, et de dynamiser davantage la structure. Prenant la parole devant l'assemblée des membres, Jessy

Loemba s'est dit reconnaissant pour ce choix porté sur la jeunesse. « Les jeunes, en effet, peuvent faire, bien faire même. Cela ne veut pas dire que nous désavouons les anciens. Je compte sur la collaboration de tous et l'encadrement des anciens car je suis le président de tout le monde », a-t-il déclaré en substance. En outre, le nouveau président exécutif du Forum des gens de lettres a reconnu avoir appris énormément auprès d'Ernest Bompoma Ikele. Cet illustre disparu a bénéficié d'un vibrant hommage clamé par quelques membres de cette association dès le début de la cérémonie. « Ernest Bompoma avait pour



Les membres du Forum des gens de lettres

idéal la défense de la culture congolaise à travers les lettres. C'est pourquoi, je m'efforcerai d'être fidèle à l'homme et à la structure », a-t-il indiqué. Ainsi, en vue de perpétuer la mémoire d'Ernest Bompoma, un prix littéraire sera lancé pour encourager de jeunes plumes et talents qui se distingueront afin de pousser la jeunesse à s'in-

téresser à la culture littéraire. Aussi, le Forum des gens de lettres, par le biais de son président, promet d'organiser des descentes littéraires dans le but de faire connaître le livre et l'auteur congolais avec des partenaires qui restent à nouer avec des instituts, des centres culturels et des médias. Ancien enfant de troupe de

l'École militaire préparatoire Général Leclerc de Brazzaville et officier de l'armée congolaise, Jessy Loemba est professeur certifié de philosophie. A son actif, il a plusieurs œuvres littéraires dont « Chronique d'un destin manqué » ; « Lettre à mon père » ; « Souvenirs tragiques » et récemment un second recueil de nouvelles, « Peur morbide ».

Voir ou revoir : « Dry »

De la Nigériane Stéphanie Okereke Linus, l'œuvre cinématographique sortie en 2015 met en scène la réalité du mariage précoce que subissent plusieurs filles africaines au nom du respect des coutumes ancestrales. Pratique délicate, le mariage précoce regorge de conséquences.

M.J.A.



« Dry », c'est l'histoire d'Halima (Zubaida Ibrahim Fagge), une jeune adolescente de 13 ans qui se voit imposer le mariage avec Sani (Tijjani Faraga), un homme assez âgé pouvant être son grand-père. Ne pouvant échapper à la décision de ses parents, Halima devient l'épouse de Sani qui la viole sexuellement et parvient à l'engrosser. Enceinte très tôt, l'accouchement traditionnel d'Halima par une sage femme peu compétente ne se déroule pas en toute quiétude. Ainsi, la jeune fille perd son bébé et sera atteinte de fistule vésico-vaginale, entraînant une incontinence permanente très mal perçue par son entourage qui qualifie le fait de mauvais sort. Pour Halima, c'est le début des tourments. De l'autre côté, il y a Dr Zara (Stéphanie Okereke). D'origine

nigériane et résidant au Royaume-Uni, elle est la fille adoptive d'une Britannique œuvrant dans le secteur sanitaire pour des femmes de pays africains en voie de développement. Devenue gynécologue obstétricienne et heureuse dans son mariage, Dr Zara, pour qui l'Afrique n'était qu'un mauvais souvenir en raison de son enfance tragique, rentrera un jour à Katsina, au nord de son pays natal, pour accompagner un projet. Un séjour qui lui vaudra de jauger les réalités rurales criardes dans ce coin d'Afrique. C'est alors que Zara essaiera absolument de venir en aide à Halima et à d'autres femmes traversant la même épreuve. Distribué par Silverbird Film Distribution, ce film dramatique britannico-nigérien, en format couleur, dure environ 1h 47 mn.

HUMOUR

Fortuné Bateza en spectacle à Brazzaville

L'artiste congolais, reconnu pour son timbre hilarant, se donnera en spectacle le 17 novembre à l'Institut français du Congo.

M.J.A.

C'est sur le thème « Ce monde est fou... » que Fortuné Bateza espère faire passer un agréable moment au public brazzavillois. « La société dans laquelle nous vivons est de plus en plus folle et exagérée. Les choses vont vite. Tout le monde est pressé, stressé et compressé. Les enfants de plus en plus délaissés et j'en passe. Le but du spectacle est donc d'éduquer et de conscientiser la population dans une atmosphère de rire », a-t-il indiqué. Né à Brazzaville et père d'une petite fille, Fortuné Bateza a plus d'une corde à son arc. Sanza de Mfoa 2009 du meilleur comédien et Grand prix Afrique Francophone 2013 du meilleur humoriste, pour ne citer que ceux-là, l'artiste s'est plongé également dans le théâtre en 1993 où il joue, depuis, au théâtre national. Aussi, Fortuné Bateza a joué sur plusieurs scènes internationales dont au Lavoisier moderne, à Paris, en 2010, où il interpréta « Verre cassé » d'Alain Mabanckou. Par ailleurs, il anime des ateliers de formation à l'Institut français du Congo de Brazzaville sur le théâtre et le jeu d'acteur cinéma ainsi que sur la prise de parole en public. En vingt-quatre ans de carrière, Fortuné Bateza ne cesse de nous surprendre et promet de se produire en décembre au festival Mantsina où il interprétera « Le député fou ». Notons que le comédien et acteur humoristique célébrera ses 25 ans de carrière l'année prochaine, en mars.



COMMÉMORATION

Koffi Olomide invite les anciens de Quartier Latin à souffler ses trente-deux bougies avec pompe

Annoncé pour le 25 novembre, veille de la date anniversaire du 26 novembre, l'événement pour lequel le leader du réputé orchestre congolais a lancé une invitation solennelle à tous ses ex-collaborateurs va recevoir les mélomanes de Kinshasa et Brazzaville à partir de midi, sur l'esplanade de la Foire internationale de Kinshasa (Fikin).

Nioni Masela

Nostalgique des débuts du Quartier Latin qu'il a évoqués avec le bel enthousiasme qu'on lui connaît, Koffi Olomide a fait savoir sur le petit écran que la manifestation serait faste. En effet, face à un des chroniqueurs musicaux qui l'avait en interview, le week-end dernier, le Grand Mopao a, non sans grande fierté, parlé des préparatifs. Ainsi, pour souffler les trente-deux bougies de son orchestre présenté comme « la digne vitrine de la RDC », il s'est d'ores et déjà targué de n'avoir pas lésiné sur les moyens. En effet, parlant des cadeaux destinés à ses sociétaires, il ne s'est pas gardé d'en citer quelques-uns. Dans la foulée, il était question de « dix-sept jeeps avec volant à gauche », a-t-il précisé, en ajoutant que dans le lot des présents, il y aura aussi bien des « téléviseurs,

téléphones que congélateurs ». Gâteau et bougies ne manqueront pas pour cette célébration dont le dress-code est le noir-blanc.

En l'espace d'une semaine, le Quartier Latin sera à l'honneur à deux reprises. C'est dire qu'il y aura déjà un air de fête avec le concert du 17 novembre, la soirée dont l'affiche n'est autre que Cindy le Coeur. La coqueluche et directeur artistique attitré du groupe, au travers de son spectacle « Cindy chante Quartier Latin », s'appête à rendre un vibrant hommage à l'orchestre qui lui a ouvert ses portes voilà onze bonnes années à présent. Elle y a fait son entrée en 2007. Pour ce show prévu au Pullman Hôtel, la belle au timbre caressant a choisi de revisiter quelques-uns de ses tubes favoris du groupe de sa voix suave.

« Cindy chante Quartier Latin », un prélude

On peut penser sans se tromper que le concert du week-end prochain, au Pullman, est un prélude à la fête du 25 novembre qui tient lieu d'hommage rendu aux aînés de Quartier Latin par la génération actuelle, la troisième en fait, qui en fait briller les lampions. En effet, comme l'a rappelé quelques jours Jean-Pierre Eale, dans un article paru en ligne, Quartier Latin doit assurément son remarquable renom à « trois générations de musiciens ». Suzuki, Babia, Sam Tshintu, Willy Bula, Bouro Mpela, etc., passent pour les véritables ténors de la première avec à leur actif des tubes contenus dans les quatre albums *Pas de faux pas*, *Magie*, *Ultimatum* et *Droit de Veto*.



En bon mélomane, Jean-Pierre Eale se souvient aussi que la seconde génération avait, quant à elle, fait un sacré bon temps avec ses trois albums *Force de frappe*, *Affaire d'État* et *Danger de mort*. C'est à ce moment que sont entrés en jeu Fally Ipupa, Jypson Butukondolo, Jordan Kusa, Soleil Wanga, Ferre Gola, Lola Muana, Deo Brando et Montana Kamenga. A leur tour, ils ont brillé devant les projecteurs à l'instar de leurs aînés susmentionnés. Par ailleurs, pour preuve de leur savoir-faire apprécié en son temps, ils sont pour la plupart aujourd'hui aux commandes de leurs propres orchestres. Comme quoi, l'aura de leur

ancien patron leur aura servi plus que leurs prédécesseurs.

Et si la génération actuelle, entendue comme la troisième, n'a pas moins de mérite que de continuer à maintenir à flot l'orchestre, elle semble pourtant ne pas avoir produit de stars comme c'est le cas avec la précédente. À y regarder de près, hormis Cyndi le Coeur, qui du reste est l'unique du lot à avoir sorti un album, personne n'émerge vraiment. Elle semble être la seule à faire figure d'exception faisant ombrage au reste des sociétaires du Quartier Latin. Espérons qu'avec la sortie de son album en gestation, cette actuelle génération mettra la lumière sur d'autres perles.

VIE ASSOCIATIVE

L'AVBR clôture sa session culturelle 2017-2018

Le programme annuel 2017-2018 du groupe s'achève par l'organisation de trois événements majeurs : le port de la nouvelle tenue, la mise en place du bureau de zone et des cellules de la zone continentale Ignié-Imvoubu-Léfini ainsi que la célébration de ses vingt ans d'existence en décembre.

Rédaction

Pour ce qui est du port de la nouvelle tenue, la cérémonie s'est déroulée, le weekend dernier, à l'esplanade de la CNRTV à Nkombo, malgré le contexte économique difficile que traverse le Congo. Néanmoins, l'Association Vocal Bantou Rénové (AVBR) que dirige Jacques Claude Ganongo a tenu sa promesse.

A cette occasion, des personnalités

du Parti congolais du travail, Jean Amboua, secrétaire général de la mairie de Talangaï, Modeste Elenka, directeur général de la Radio Congo et bien d'autres ont rehaussé de leur présence à l'activité.

Dans son propos, le président national, président de la zone centre de Brazzaville, Jacques Claude Ganongo, a félicité les efforts consentis par les dirigeants de son



n'a pas manqué de pointer du doigt les membres fantômes, traîtres et

Des membres de l'AVBR arborant la nouvelle tenue pendant l'animation libre male. C'est pourquoi, nous n'avons libéré aucun espace aux éternels faiseurs de troubles qui se passent de fondateurs de Vocal pour faire reculer l'association de sa marche en avant, a martelé le président.

Toutefois, il a tendu la main aux membres égarés de rejoindre l'association afin d'une assistance mutuelle. « C'est à la manière des dix doigts des deux mains que nous soutiendrons solidement notre association pour la réalisation de ses objectifs », a-t-il poursuivi.

A l'endroit des producteurs des œuvres phoniques, Jacques Claude Ganongo leur a vivement félicité et encouragé pour leur soutien multiforme, les exhortant à obéir à la réglementation et aux textes juridiques de l'association. De ce point de vue, la production de toute œuvre devrait suivre une procédure au préalable. A en croire le président de l'AVBR, son association « ne doit plus être victime ni

d'une exploitation par les hommes ni de la mendicité des artistes qui nourrissent leurs poches pour laisser l'association affamée ».

De son côté, Michel Ngakala, en sa qualité de membre bienfaiteur, a salué le niveau d'organisation de cette cérémonie. Il a estimé que cette activité devrait se tenir au siège national de l'AVBR et non ailleurs, assurant aux membres et sympathisants son entière disponibilité ainsi que son soutien moral et physique pour la réussite des autres activités en cours de réalisation.

Le clou de la cérémonie a été l'animation libre organisée par les membres de cette association.

Signalons que l'AVBR est créée le 20 décembre 1998 à Brazzaville et compte à ce jour plus de 1469 adhérents repartis en quatre zones (zone centre de Brazzaville, zone couloir, zone nord et zone continentale).



Michel Ngakala (au micro) assisté du président de l'AVBR

tés politiques et administratives, telles Michel Ngakala, secrétaire permanent chargé à l'organisation

association qui l'ont accompagné sans relâche dans la réalisation de son programme de travail. Aussi, il

déserteurs. « J'avais programmé l'année 2018 comme année de ressaisissement et de retour à la nor-

MARIAGE MIXTE

Sandra Made et Zou Quianshun font le buzz sur la toile

A la différence des milliers de couples mixtes qui existent à travers le monde, celui de la Camerounaise et du Chinois ne cesse de susciter la curiosité de plus d'un internaute. D'ailleurs, il gagne plus de cinq mille yuans (environ sept cent vingt-sept dollars) par mois grâce aux cadeaux virtuels.

Rude Ngoma

Made, 27 ans, et Zou, 43 ans, vivent dans un village en Chine avec leur enfant de dix mois. Leurs voisins, particulièrement chinois, s'interrogent sur la complicité, la simplicité, le caractère extraverti, bref, la complémentarité de ce couple de race différente qui prend l'allure des stars américaines.

Depuis quelque temps, le couple a créé des pages sur les réseaux sociaux où il décrit son quotidien. A ce jour, il compte plus de cent vingt mille abonnés et organise souvent des séances

de questions-réponses en direct sur internet afin d'étancher la soif des internautes. Cette femme au foyer et ce pêcheur se disent être l'un des cinq couples sino-africains de leur village, situé dans la province du Liaoning, en Chine. Dans une vidéo, Made indique que leur couple est populaire parce que les gens ne sont pas habitués à voir une Africaine mariée à un Chinois. « *Tout le monde aime Sandra et pense qu'elle est extravertie* », précise Zou. Ces deux désormais stars se sont



Sandra Made et Zou Quianshun qu'une actrice asiatique est apparue sur scène avec un visage noir et de grosses fesses ». Récemment, un Chinois a été expulsé du Kenya pour avoir publié sur les réseaux sociaux une vidéo contenant des propos racistes sur les Kényans, ajoute ce site. En tout cas, l'amour, lui, n'a pas de frontière. « *Plus nous avons des mariages mixtes, plus vite nous pouvons en finir avec le racisme* », conclut un fan de ce couple.

rencontrées, il y a trois ans, au Cameroun, lorsque le Chinois travaillait comme coiffeur. Aveuglés par les délices de l'amour, ils se sont envolés une année plus tard dans le nord-est de la Chine où ils vivent actuellement.

D'après le Bureau national chinois de la statistique, cette province qui comptait 43,7 millions d'habitants en 2016 n'avait que mille sept cents mariages mixtes. Zou précise qu'il y a cinq

autres couples sino-africains dans sa localité. « *Ils se sont tous rencontrés en Afrique* », renchérit-il. Plusieurs internautes s'accordent sur le fait que le mariage mixte est une véritable arme contre le racisme. Dans un article publié sur le site afrikmag.com, il est écrit : « *L'attitude raciste des Chinois envers les Africains reste une question sensible. L'année dernière, un sketch avait déclenché l'indignation lors-*

TALANGAI

Des jeunes s'engagent dans la lutte contre l'insécurité alimentaire

Exerçant au quartier Ngamakosso, dans le sixième arrondissement de Brazzaville, entre le fleuve Congo et le viaduc de keba na virage, un groupement d'agriculteurs veut devenir une référence dans ce domaine et rêve de devenir de grands producteurs agricoles.

Cisse Dimi

Le groupement de jeunes dispose actuellement, dans l'étendue où ils exercent, d'une chaîne de production agropastorale comprenant une ferme d'élevage, des champs de maïs, de bananiers et de légumes de toute nature, pour lutter contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté. Un métier que les membres de ce groupement jugent noble et qualifient de levier de développement socio-économique. Ils sollicitent, par ailleurs, un appui des pouvoirs publics et d'autres partenaires, pour développer leur activité.

Arrivés dans ce métier par passion, ces agriculteurs, rencontrés dans leurs plantations, dévoilent leur vision pour ce domaine. Ils envisagent de produire plus et d'étendre leur chaîne de production dans d'autres localités d'ici à l'horizon 2025. Selon eux, le pays importe la majorité de ses denrées alimentaires de l'étranger : la volaille d'Europe, la viande du Tchad, les légumes de la République démocratique du Congo et le Cameroun, alors qu'il peut lutter contre la dépendance alimentaire et offrir aux Congolais les aliments de bonne qualité.

Ce groupement produit chaque jour, en qualité et quantité suffisantes, des légumes de toute nature destinés à la vente dans les différents marchés de la ville capitale. « *L'agriculture demeure l'atout le plus crédible pour sortir le pays de la pauvreté et de l'insécurité*

alimentaire. Un levier pour le développement socio-économique », a indiqué Lionel Engosso, ingénieur agronome et spécialiste en santé animale, rencontré sur ce site.

Installés sur ce site depuis trois ans pour le rendre propice aux activités agricoles, ces amoureux de la terre ont mis au point une technique particulière. Ils fertilisent leurs champs avec les feuilles des arbres environnants et la cendre qu'ils obtiennent en brûlant les herbes arrachées dans la savane. En réalité, ces agriculteurs édifient la population congolaise, en général, et les jeunes, en particulier, d'atouts dont regorge le secteur de l'agriculture, notamment dans le cadre de la diversification de l'économie, afin de lutter contre la pauvreté, l'insécurité alimentaire et le chômage. Ils invitent, par ailleurs, la population à porter une attention particulière à ce secteur noble, générateur de revenus et d'emplois. « *L'agriculture est, certes, difficile mais noble. Dans la vie quotidienne, il n'y a pas que la fonction publique qui génère des revenus ; il y a aussi bien d'autres secteurs, comme l'agriculture, qui procurent de l'argent. Le problème, c'est qu'il suffit juste de se lancer pleinement, avoir une volonté de travailler et la patience* », a exhorté Stevine Itoua, une jeune agricultrice surprise en pleine activité dans ces lieux.

Pour ce groupement, le développement ou l'autosuffisance alimentaire ne vient pas spontanément. Il est avant tout une affaire

des hommes. Sans un engagement pour le travail, point de développement et pour mettre davantage la population congolaise au service du développement agricole, en tirer pleinement profit, elle doit travailler en amont. « *L'expérience nous enseigne que quand la population est engagée, incitée à travailler, elle profite du développement* », a renchérit un autre agriculteur.

L'objectif est d'accompagner la vision du gouvernement à travers son programme d'harmonisation des stratégies, de mutualisation des efforts du développement, visant à promouvoir de façon soutenue la croissance du secteur agricole, à long terme. La mission étant d'orienter la planification et la mise en œuvre du programme national du développement de l'agriculture au Congo. A les entendre, le massif fortier dont dispose le Congo est l'un des plus importants au monde, qui serait le deuxième grenier économique du monde après l'Amazonie car les conditions agro-écologiques sont propices au développement de l'agriculture et du pays, si l'on s'y implique réellement.

Plusieurs problèmes impactent le développement de l'agriculture au Congo, ont-ils signifié, au nombre desquels le manque de matériel moderne, de semences et d'aliments de bétail. Ils sollicitent, par conséquent, un soutien des pouvoirs publics et d'autres partenaires, pour atteindre leurs objectifs.



Des jumeaux

HISTOIRE INSOLITE

Ils sont jumeaux mais de pères différents !

Incroyable mais vrai ! L'histoire de ces vrais faux jumeaux s'est passée en Pologne.

Aubin Banzouzi

Une femme, mariée, donne naissance à des jumeaux. L'un est de sexe masculin et l'autre de sexe féminin. Après la naissance, elle demande la séparation d'avec son mari, en lui signifiant qu'il n'en est pas le père géniteur de l'un des enfants. Ecoeüré, le mari demande un test ADN pour dissiper doute et mensonge, afin d'en avoir le cœur net. Le test révèle que l'un des bébés (le garçon) est bien son enfant et l'autre (la fille),

l'enfant de l'amant de sa femme. Est-ce possible? Les médias qui avaient diffusé l'information affirmaient que la femme avait eu des rapports extraconjugaux lorsqu'elle était enceinte. La science, elle, explique qu'un tel phénomène est possible lorsque la mère produit deux ovules et a un rapport sexuel avec deux hommes durant sa période de fécondation. Selon toujours la science, c'est la septième fois que le monde connaissait pareil phénomène.

La jeunesse africaine parlera du climat au Burkina Faso

Du 22 au 24 novembre se tiendra, à Ouagadougou, l'édition 2018 de la conférence africaine des jeunes sur le climat et les ODD « Acoy 2018 ». Elle réunira cinq cents jeunes provenant de tous les pays africains et de la diaspora sur le thème « Mise en œuvre des contributions déterminées nationales (CDN) des pays africains, Accord de Paris et Dialogue Talanoa : quelle contribution de la jeunesse africaine ? ».

B.K.E

Après une première édition tenue en Ouganda, du 28 septembre au 1er octobre 2017, le Burkina Faso accueillera la deuxième édition, la première du genre dans un pays francophone et dans un pays de l'Afrique de l'ouest. L'Acoy 2018 servira de rencontre préparatoire de la jeunesse du continent sur les enjeux actuels et futurs des changements climatiques, le Dialogue Talanoa, les enjeux et défis de la mise en œuvre de l'Accord de Paris afin d'amorcer une participation active à la COY 14 et la COP 24 qui auront lieu en décembre prochain, en Pologne. De l'Acoy 2018, les résultats suivants sont escomptés :

Unir et réunir cinq cents jeunes venant de toute l'Afrique ; Renforcer les capacités des jeunes africains à travers des

Le Dialogue de Talanoa est l'un des principaux résultats de la 23^e Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP 23). « Talanoa » est un terme fidjien désignant une conversation au cours de laquelle les parties concernées échangent des idées et règlent des problèmes.

formations, des conférences et des panels ; Les jeunes délégués formés efficacement et leurs participations actives aux COY 18 et à la COP 24 en Pologne sont assurées ; Tenir des dialogues « Talanoa » sur la mise en œuvre des CDN et la finance climat ; Le partage

des connaissances et des expériences des jeunes africains sur les meilleures pratiques en termes de solutions innovantes et durables dans l'adaptation et l'atténuation des effets des changements climatiques sur le continent et au-delà facilité ; La collaboration des associations

et réseaux de jeunesse engagés pour l'environnement et le climat renforcée dans l'optique d'une synergie d'action pour un meilleur impact dans nos communautés ; La position de la jeunesse et les actions qu'elle doit mettre en œuvre dans le cadre du suivi des engagements pris par les pays africains déterminés ; Les actions climatiques et résilientes pouvant contribuer à l'atteinte des ODD déterminés et favorisés ; Les actions des jeunes africains dans le domaine rendues visibles.

Comprendre le Dialogue de Talanoa

Le Dialogue de Talanoa est l'un des principaux résultats de la 23^e Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements cli-

matiques (COP 23). « Talanoa » est un terme fidjien désignant une conversation au cours de laquelle les parties concernées échangent des idées et règlent des problèmes. La somme des objectifs actuels en matière de climat fixés dans le cadre de l'Accord de Paris n'étant pas encore suffisante pour contenir l'élévation de la température moyenne de la planète en dessous de 2 degré C, il a été convenu à Paris que la communauté internationale devrait faire progressivement preuve d'une plus grande ambition. Le Dialogue de Talanoa est une mise à l'essai de ce « mécanisme d'ambition ».

Rappelons que les gouvernements du monde entier ont conclu l'Accord de Paris, en 2015, à la 21^e Conférence des parties (COP 21).

CHRONIQUE

Renforcer l'ambition climatique des pays africains

Boris Kharl Ebaka

Quelques semaines à peine nous séparent de la tenue de la COP 24 en Pologne. Et sur toutes les bouches, une seule question demeure : comment renforcer l'ambition climatique des pays africains pour réellement parvenir à apporter plus dans la contribution du continent le moins pollueur dans la stratégie globale de lutte contre le réchauffement climatique ?

Depuis la COP 23, l'attention du monde se porte sur les mécanismes de mise en œuvre de l'Accord de Paris, notamment en soutenant les initiatives prises pour les intégrer au niveau national, en mettant en place des moyens d'en appuyer la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation, etc. En théorie, les contributions déterminées au niveau national sont censées permettre d'exploiter les possibilités de croissance verte de l'Afrique, en assurant que les composantes d'atténuation aident à éviter les émissions et que les composantes d'adaptation dirigent les activités économiques sur des voies tenant compte de l'évolution climatique.

De nombreux pays africains ont conçu leurs contributions déterminées au niveau national pour se conformer à l'Accord de Paris. Celles-ci ont souvent été formulées en pensant qu'elles allaient permettre d'obtenir de nouveaux financements pour les mesures en faveur du climat. Ces contributions sont aussi souvent axées sur quelques secteurs seulement, la plupart des réductions d'émissions ciblant la foresterie et les transports, tandis que les mesures d'adaptation portent sur des secteurs comme l'agriculture,

sensible aux effets du climat, mais aussi cruciale pour l'économie des pays et les moyens de subsistance des populations.

S'ils veulent atteindre les objectifs du développement durable, les pays d'Afrique doivent se doter de politiques cohérentes de développement durable dans le contexte de l'Accord de Paris comme du Programme de développement à l'horizon 2030 et de l'Agenda 2063. Le changement climatique menace la possibilité qu'aurait le continent africain de réaliser ses objectifs de développement durable. Vu le contexte dans lequel les contributions déterminées au niveau national ont été formulées, il est de plus en plus évident qu'elles sont très ambitieuses et que le plus souvent elles ne reflètent pas les capacités des pays de les mettre en œuvre, mais dépendent plutôt de l'offre de soutien conditionnel à leur réalisation, ce qui suscite des tensions.

Les mesures requises pour lutter contre le changement climatique prévues dans les contributions déterminées au niveau national vont exiger de solides orientations de la part des États. Ces derniers devraient, s'agissant des mesures d'atténuation, mettre en place des politiques appuyant les moyens d'éviter les émissions, notamment en consacrant des investissements à de nouvelles infrastructures dans les secteurs clés: eau, énergie, agriculture et transports.

Ils devraient aussi formuler des politiques en matière d'industrialisation, d'urbanisation et d'emplois qui mettent leur économie sur des trajectoires vertes, ce qui sera particulièrement difficile puisque la plupart de leurs contribu-

tions déterminées au niveau national ne sont pas intégrées dans des contextes de politiques et d'exécution plus vastes et que leurs capacités de planification restent limitées.

Tous ces défis ne peuvent être relevés qu'en renforçant leurs capacités. Depuis le début des indépendances, l'Afrique s'est dotée de politiques macroéconomiques essayant en vain de promouvoir sa volonté d'industrialisation et de développement. Ces échecs du développement en Afrique s'expliquent par de nombreuses raisons qui sont bien comprises. Mais le discours au sujet du changement climatique semble supposer que celui-ci va donner un nouvel élan au développement du continent, stimuler en quelque sorte de nouvelles voies de développement, sans s'occuper des problèmes fondamentaux, structurels, historiques et autres qui ont fait obstacle aux tentatives précédentes de développer le continent.

Ce décalage entre le discours sur le changement climatique et celui sur le développement est vraiment troublant. Il faut que les responsables des politiques de développement et ceux en charge du changement climatique engagent d'urgence un vaste dialogue pour comprendre les interdépendances entre changement climatique et développement dans toutes leurs dimensions, afin de formuler des politiques appropriées pour que les contributions déterminées au niveau national, dans chaque pays, s'inscrivent dans le contexte de politiques et programmes de développement exhaustifs qui tiennent compte du changement climatique vu de l'Afrique.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les chiens peuvent détecter le cancer de la prostate avec une précision de 98% !

Jane Ida Kabat

La puissance du nez des chiens est bien documentée et cette réputation ne cesse de s'améliorer. Les chercheurs ont découvert que le museau de nos compagnons canins était peut-être plus précis que les procédures de laboratoire avancées en ce qui concerne la détection de certaines formes de cancer. Des chercheurs de l'Istituto Clinico Humanitas, en Italie, ont formé deux chiens

capables de détecter l'odeur du cancer de la prostate dans des échantillons d'urine avec un taux de réussite de 98%. Les chercheurs ont utilisé deux chiens formés pour tester leur capacité à détecter le cancer de la prostate parmi un groupe de six cent soixante-sept personnes. Aucun individu du premier groupe n'était atteint de cancer, l'autre groupe avait des individus atteints de cancer de prostate. Les deux chiens ont

identifié parmi les échantillons d'urine des signes de cancer de la prostate avec une précision de 98%. Dans certains cas, les chiens ont identifié un cancer alors qu'il n'y en avait pas, ce taux ne représente que 2% des résultats. Ce taux de réussite représente une amélioration considérable par rapport au test standard de l'antigène prostatique spécifique, qui a un taux de faux positifs d'environ 80%.

Bourses d'études en ligne

BOURSES D'ÉTUDES EN SUISSE POUR LES NIVEAUX DE MASTER ET DOCTORAT 2019-2020

Date limite : 31 décembre 2018

Bailleur de fonds : Swiss government

Spécialités : Agriculture , pédagogie et éducation , cycle ingénieur , finance et comptabilité, informatique et sciences technologiques , langues, droit, management, médecine et santé, sciences, services et tourisme, lettres et sciences humaines, beaux arts, management et marketing, économie, journalisme, graphisme, photographie, écologie, mathématiques, physique, architecture, histoire, sport, littérature.

Niveau d'études: troisième cycle

Région: Europe de l'ouest

Opportunités: bourse d'études , master , doctorat

Pays hôte: Suisse

Pays éligible: cette opportunité est destinée à tous les pays.

<https://www.sbf.admin.ch>

BOURSES DE RECHERCHE D'ÉTÉ MELLON-SCHLESINGER 2019, ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Date limite : 15 novembre 2018

Bailleur de fonds: Conseil de coordination pour les femmes dans l'histoire

Spécialités : toutes les spécialités

Niveau d'études : étudiant

Subvention de recherche d'été

Mellon-Schlesinger

Une importante subvention de la Fondation Andrew W. Mellon a permis à la bibliothèque Schlesinger de lancer le projet du 19e amendement portant sur le centenaire du suffrage des femmes américaines. La subvention financera jusqu'à trois résidences de huit semaines chaque juin-juillet 2019, 2020 et 2021 pour les chercheurs effectuant des travaux avancés sur le genre et le suffrage, les droits de vote, la citoyenneté ou d'autres sujets connexes. Les projets couronnés de succès seront utiles pour les collections de la bibliothèque Schlesinger. L'allocation pour chaque bourse est de 15 000 dollars américains.

Nous examinerons les candidatures de groupes de deux ou trois chercheurs ainsi que d'individus. De telles collaborations pourraient produire une gamme de documents, des livres et des articles co-écrits, aux programmes de cours, aux jeux de données ou aux transcriptions d'entrevue, aux podcasts et aux modules vidéo. Les professeurs des collèges et universités, les enseignants des écoles secondaires et autres chercheurs avancés dans toutes les disciplines pertinentes sont invités à postuler pour des bourses de recherche d'été Mel-

lon-Schlesinger.

Les étudiants diplômés actuellement inscrits ne sont pas admissibles à ces bourses et devraient s'inscrire à la place des bourses de soutien à la thèse de la bibliothèque Schlesinger (voir ci-dessous).

Date limite

Les candidatures doivent être reçues avant le jeudi 15 novembre 2018. Les prix seront annoncés à la fin de janvier 2019 pour une résidence de huit semaines en juin-juillet 2019.

Postulez maintenant via une application en ligne. Les candidats doivent postuler en ligne pour toutes les offres Schlesinger Library Grant.

Découvrez des opportunités aux Etats Unis d'Amérique

Si vous avez quelques points qui ne sont pas clairs, vous pouvez poser votre question sur notre forum de discussion. Poser votre question N'oubliez pas de mentionner mina7 lors de votre candidature.

Région: Amérique

Opportunités : bourse d'études , partenariat , bourse

Pays hôte: Etats-Unis d'Amérique

Pays éligible: cette opportunité est destinée à tous les pays.

<https://theccwh.org>

DÉVELOPPEMENT LOCAL

Des jeunes brazzavillois bénéficient d'une formation

Une cinquantaine de jeunes venus des différents arrondissements de la ville capitale ont appris, les 5 et 6 novembre, les méthodes d'animation, de sensibilisation et de diagnostic de ménages pauvres, en se fondant sur le peuple autochtone.

Rude Ngoma

La formation gratuite s'inscrivait non seulement dans le cadre de la lutte contre le chômage mais aussi de l'épanouissement des peuples démunis. Elle a été organisée par l'Association des femmes congolaises pour le développement économique. Au sortir de cette session qui n'est pas le premier du genre, les bénéficiaires seront déployées sur le terrain afin de mener des projets à caractère économique. Selon Dallye Berthaud Mabanza, animatrice en genre chargée des questions autochtones au sein de cette structure, ce type d'initiatives doit être mené par

la plupart des organisations non gouvernementales, parce que contribuant à l'égalité entre la ville et les villages. « Au lieu de toujours rester à la maison sans rien faire, nous avons jugé bon de trouver une occupation utile à ces jeunes, en leur donnant des outils capables de contribuer au développement de notre pays », a-t-elle indiqué.

Les participants ont, à leur tour, salué l'initiative et souhaitent sa pérennisation. « A travers cette formation, nous sommes capables d'organiser et d'animer les réunions avec le peuple autochtone », a lancé l'un d'eux à la fin de la formation



La séance de formation

Notons que cette association à caractère humanitaire vise le développement économique des

communautés locales, notamment des peuples autochtones et joue également le rôle de cabi-

net d'expertise dans le domaine de développement local et des questions liées à l'agriculture.

Alcool et infections sexuellement transmissibles, deux voisins

Il existe différents types d'alcool dans le monde. Mais tous ne sont pas consommables. Celui qui entre dans la composition des boissons alcoolisées est l'éthanol ou alcool éthylique. Il est obtenu par fermentation des végétaux riches en sucre ou par distillation, avant qu'on ne l'intègre dans la composition des boissons comme le vin, la bière, le cidre, les boissons apéritives, les liqueurs.

Aubin Banzouzi

L'éthanol, c'est cette substance qui rend ivre. Il est un liquide incolore, miscible dans l'eau à toutes les proportions. Aussi s'intègre-t-il facilement dans les boissons. Selon le Dr Moustapha Gueme, « il est une molécule plus petite que le glucose et c'est justement à cause de sa petite taille qu'elle n'a besoin d'être réduite en petits morceaux pour passer dans le sang. Elle se diffuse passivement à travers les parois de l'estomac et de l'intestin grêle et une fois dans le sang, l'alcool voyage dans toutes les cellules, notamment cérébrales. Quelques minutes lui suffisent pour atteindre le cerveau et causer ses premiers effets. Voilà pourquoi l'absorption de l'alcool, même à dose modérée, a un effet sur le comportement...manque de contrôle ou self control qui peut pousser la personne à poser des actes incontrôlés (bagarres ou aller avec n'importe qui lors d'une soirée très arrosée par exemple). Et c'est la porte ouverte aux relations non protégées et aux VIH-sida. »

Le système nerveux étant atteint, la personne perd toute lucidité. Le cerveau lui transmet une vision trouble des yeux. Ainsi, les objets vus ont un léger décalage d'un œil à l'autre. Cela donne l'impression de voir double et il est difficile de voir le danger venir. Alors qu'en toute lucidité, le cerveau fait l'addition des images rapportées par nos yeux.

C'est pourquoi, dans des pays développés comme la France, la vente des boissons alcoolisées est réglementée. Elles ne sont point vendues aux mineurs et une certaine dose doit être respectée pendant la prise. Au Congo, beaucoup reste encore à faire dans ce domaine malgré l'interdiction des promotions commerciales incitant à la consommation de l'alcool.



L'alcool, un danger pour la santé

Ces aliments qui boostent la perspicacité intellectuelle !

De la même manière que nous prenons soin de notre peau, nous devons le faire pour notre mémoire afin de lui permettre de bien fonctionner mais surtout de l'optimiser au grand bénéfice de notre bien-être. Pour cela, une alimentation équilibrée avec des produits sains demeure indispensable. Découvrons donc quelques aliments à notre portée !

Merveille Jessica Atipo

Les poissons gras

Il existe véritablement des aliments qui aident à stimuler notre mémoire à bien fonctionner. Au nombre de ceux-ci, il y a les poissons gras (silure, carpe, saumon, sardine, etc.) qui sont vitaux au fonctionnement des neurones. Pour un grand bénéfice de ces produits, les consommer régulièrement.

Les abats

Les abats tels que le foie et les rognons sont très riches en fer que les épinards. Et le fer qu'ils contiennent favorise le transport de l'oxygène jusqu'au cerveau en vue d'une bonne mémorisation et d'une bonne concentration. Surtout pour les enfants à bas âge, les abats sont un allié indispensable pour les aider à mémoriser leurs enseignements.

Les huiles végétales

Riches en Oméga-3 et en vitamine E, les huiles essentielles, telles que l'huile d'olive, sont les matières grasses sur lesquelles il faut miser pour le bon fonctionnement du cerveau.

Les fruits secs et oléagineux

De bons concentrés d'énergie, les fruits secs et oléagineux sont riches en minéraux et en oligoéléments, tels que le zinc. Cependant, une carence en zinc suscite des troubles de l'apprentissage, de la pensée, de la mémoire et de l'attention. Au petit déjeuner ou au goûter, optons pour ces produits (noix, noisettes, raisins secs, etc.).

Les fruits et légumes frais

Les fruits et légumes frais (carotte, tomate, poivron, orange, fraise...) sont riches en vitamines et minéraux qui aident à combattre les cellules toxiques qui nuisent à notre mémoire.

Mieux vaut ne pas les faire bouillir, sinon ils perdent en vertus. Ainsi, il est judicieux de les faire cuire à la vapeur ou en papillote.

Les produits laitiers

Que ce soit le lait, le yaourt ou le fromage, ils nous apportent des protéines mais aussi les vitamines B2 et B12 qui aident au fonctionnement du cerveau et au développement intellectuel.

Les céréales complètes

Pain, blé, riz, avoine, pâtes, céréales sont constitués

de glucides et vitamines qui capitalisent les fonctions du cerveau. Toutefois, attention aux biscuits et autres pâtisseries industriels bourrés de graisses saturées qui sont néfastes pour la mémoire.

Le chocolat noir

Riche en théobromine et en théophylline, le chocolat noir, riche en cacao, est un stimulant du cerveau par excellence et un bon antistress.

Le cerveau aime le sucre, alors pourquoi l'en priver ? Il faut juste le consommer avec mesure et bon sens.

Le miel

Pour résister à la fatigue et au stress, le miel demeure incontournable. Source de minéraux, d'oligoéléments, de vitamines B et C, il favorise une sensation de bien-être propice à une bonne concentration.

Le thé vert

Et enfin, le thé vert. Il regorge de la théanine, un acide aminé et puissant antioxydant qui stimule la vigilance, la concentration et la mémoire de travail.

Pour bénéficier de ses vertus, il est recommandé de consommer deux ou trois tasses par jour minimum.

BASKETBALL

Les débutants africains en NBA

Depuis quelques années, le contingent des joueurs d'origine africaine en NBA ne cesse de s'accroître. Cette année encore, plusieurs équipes du championnat nord-américain ont pris l'option de recruter « drafter » des Africains.

Boris Kharl Ebaka

Voici le portrait de quatre nouveaux joueurs africains d'origine qui vont fouler les parquets de la NBA et dont la vie financière va totalement changer. Paradoxalement, aucun de ces joueurs n'a choisi de jouer pour son pays d'origine. Tous évoluent sous les couleurs de l'équipe nationale de leur pays d'adoption.

Isaac Bonga, l'ailier de la RDC

Choisi par les Lakers en 39e position de la dernière sélection (Draft),



Isaac Bonga, l'ailier de la RDC

L'arrivée de l'ailier Isaac Bonga a été officiellement annoncée par Los Angeles. Et preuve que la franchise compte sur le jeune Allemand de 18 ans, elle lui a offert un contrat de 2,4 millions de dollars sur deux ans, pleinement garanti. Mesurant 2 m 06 et avec une solide envergure, Isaac Bonga est annoncé avec des capacités de créateur rares pour sa taille. Est-il par contre assez rapide et assez adroit pour s'imposer en NBA ? C'est moins sûr. Cette saison, il tournait à 6,0 points (42% de réussite dont 34% de loin), 3,1 rebonds et 2,3 passes aux Francfort Skyliners, en Allemagne.

Elie Okobo, le meneur originaire de la RDC



Isaac Bonga



Hamidou Diallo

lui au poste de meneur. Drafté en 31e position par l'équipe de Phoenix, le Congolais d'origine n'a pas tardé à faire apprécier son talent. Après seulement sept matchs en NBA, il s'est vu offrir une place de titulaire par son coach. Saisissant



Kostas Ndubuisi Antetokounmpo

cette opportunité, il a montré des choses intéressantes malgré de la maladresse. Elie Okobo sera l'un des jeunes qu'il faudra suivre cette année avec une attention particulière.

Hamidou Diallo, l'ailier de la Guinée

Hamidou Diallo, né le 31 juillet 1998 dans l'arrondissement du Queens, à New York, de parents guinéens, est un joueur évoluant au poste d'arrière.

Comme quasiment tous les prospects qui jouent pour Kentucky, il était perçu comme un candidat à un pick du premier tour à sa sortie du lycée. Le jeune homme a finalement été pioché au second tour par les Brooklyn Nets (45e choix). Mais ce n'est pas dans sa ville natale qu'il a

découvert la NBA. L'arrière a été recruté par Oklahoma City. Temps de jeu : seize minutes et six points par match.

Antetokounmpo, le Nigeria en force

Kostas Ndubuisi Antetokounmpo, né le 20 novembre 1997 à Athènes, en Grèce, de parents nigériens, est un joueur évoluant au poste d'ailier fort. Ce dernier n'est autre que le petit frère de Giannis Antetokounmpo, joueur star de Milwaukee. Chez les Antetokounmpo, le talent, c'est de famille puisqu'ils sont trois frères évoluant dorénavant en NBA.

Sélectionné en 60e et dernière position par Dallas lors de la dernière draft, Kostas Antetokounmpo a réalisé son rêve : il va jouer en NBA. Il attend avec impatience son heure, bien déterminé à marquer la Ligue de son empreinte. Dernier choix de Draft ou pas, pour lui, seule la vérité du terrain compte.

Plaisirs de la table

LE SALAK OU LE FRUIT DU SERPENT

Fruit exotique originaire d'Asie du Sud-Est, le salak ressemble bien de loin au litchi que nous connaissons au Congo. Il se présente avec des écailles brunes et dures sur la peau. Ce qui lui a justement valu l'appellation de fruit du serpent. Découvrons-le ensemble.

Au goût acidulé et sucré à la fois, le salak ou fruit du serpent possède une chair de couleur blanche qui, elle aussi, est assez dure comme l'est la peau du fruit écaillé. Mais c'est un fruit qui a tout pour plaire. Croquant et très délicieux, il s'épluche pourtant avec précaution.

À l'aide d'un couteau, il faut procéder à couper le haut du fruit de manière à pouvoir saisir la peau fine et coriace. En Thaïlande, il se déguste après avoir pelé justement la peau mais surtout après avoir trempé le fruit exotique dans un mélange de sucre et de sel ! Outre sa petite forme ovale, le salak est proche de l'ananas par son goût. C'est ce contraste

entre douceur et acidité qui fait l'originalité du fruit qui picote un peu dans la bouche. Cette saveur particulière mériterait bien de faire découvrir le fruit encore plus et dans d'autres contrées !

Quant à l'arbre qui produit le salak, il se présente sous la forme d'un palmier très épineux parfois rampant et pouvant mesurer jusqu'à 6 m de haut. Le mot salak signifierait serpent en javanais ou en soundanais toutes deux langues d'Indonésie.

Fruit à noyau donc à consommer avec précaution, le noyau du salak peut atteindre la taille d'une noisette. En dehors de l'Asie, c'est en Angleterre où le fruit rencontre un franc succès



avec son nom qui d'ailleurs ne fait plus peur, il est ainsi appelé the snake fruit !

Cultivé particulièrement en Thaïlande, Malaisie et en Indonésie, il pousse à l'état sauvage depuis des décennies. Cela ne permet pas de retracer la véritable provenance du fruit toutefois asiatique.

Comme la plupart des fruits exotiques, le salak possède aussi des vertus thérapeutiques et il se distingue parmi tous les autres fruits pour ses effets anti-diarrhée. Mais veuillez ne pas exagérer à en consommer. Ce fruit entraîne à

contrario une constipation. Donc, il est à manger avec modération !

Le fruit du serpent serait particulièrement apprécié dans des gelées, en salades de fruits, en pâtisserie mais aussi en confiserie. Riche en vitamine C et aussi en diverses protéines et fibres, il parviendrait bien à vous réserver d'autres agréables et étonnantes surprises en cuisine...

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons et buvons !

Samuelle Alba

Recette du Pérou

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 250 g de filets de Saint-Pierre
- 2 citrons verts
- 250 g de litchis
- : 2 cuil. à soupe d'huile de noisette
- sel

ÉTAPES DE PRÉPARATION

Commencez par couper les chapeaux des litchis et évidez-les. Coupez la pulpe en tout petits cubes et réservez-les dans un saladier.

Coupez les filets de Saint-Pierre de la même façon et ajoutez-les aux litchis.

Rincez, épongez et prélevez le zeste des citrons verts à l'aide d'un couteau économe. Coupez-les en filaments, plongez-les 1 min dans de l'eau bouillante. Égouttez et réservez-les. Pressez les citrons afin d'en recueillir le jus et mélangez-le à l'huile de noisette. Salez, poivrez. Arrosez le tartare de sauce et mélangez. Remplissez chaque litchi de tartare. Accompagnez des chapeaux et servez très frais le tartare stabilisé sur un lit de gros sel, décoré de filaments de citrons verts.

Bonne dégustation !

TARTARE DE SAINT-PIERRE AU LITCHI ET CITRON VERT



COULEURS DE CHEZ NOUS

« Mosselebende »

Un mot célèbre au Congo ! Si le mot a disparu du vocabulaire actuel, il fut jadis à la mode jusqu'au milieu des années 1980. À l'époque, la Saint-Valentin n'était pas dans les habitudes des Congolais et gagner un « cœur » relevait d'un exploit. Pour les hommes comme pour les femmes. Si bien que chacun, disons chacune, usait de mille et une astuces pour conserver le déjà acquis.

Par Van Francis Ntaloubi

C'était aussi l'époque où les femmes étaient tolérantes en acceptant la « rivalité ». Un homme pouvait faire cohabiter ses deux ou trois femmes ou les installer dans différents quartiers et y passer des nuits selon un calendrier défini par lui et unanimement accepté par ses femmes quand il n'était pas tout simplement imposé.

Craignant de voir le mari lui accorder peu d'attention, certaines femmes recouraient à des pratiques diverses dont le célèbre « Mosselebende ». En fait, même les hommes y recouraient pour retourner ou détourner le cœur d'une femme convoitée.

Difficile de dire les ingrédients qui composaient le fameux philtre appelé « Mosselebende ». Seuls les spécialistes le sa-

vaient. Parmi les dépositaires des secrets de la chose, il y avait des Congolais mais surtout les Haoussas ou Ouest-Africains qui avaient investi Poto-Poto. Un quartier que les femmes visitaient pour deux raisons principales : acheter une pièce de luxe chez « Seydou » ou « Doukouré & frères » tout en trempant la vigilance pour s'infiltrer chez un marabout du coin.

Les faits ici décrits, aussi fictifs soient-ils, ont longtemps nourri les débats et la vie au Congo au point de figurer comme thématiques des théâtres et autres productions audiovisuelles. Les écrivains en ont aussi fait de longs récits. Preuve que le phénomène est loin d'être banal.

Aujourd'hui, la pratique a pris des couleurs religieuses. En doutez-vous ? Rendez-vous dans les églises pour compter le nombre de femmes qui observent des

jeûnes dans le dessein de voir le mari revenir aux bons sentiments.

« Je voudrais témoigner ma reconnaissance à notre assemblée pour toutes les prières. Car, grâce à vous, et au Très Haut, mon mari a regagné notre foyer qu'il avait déserté au grand bonheur des enfants et de moi-même », peut-on souvent entendre. Ce qui est légitime.

Dans tous les cas, les Congolais ont toujours pensé l'amour comme un « don de Dieu » mais jamais le résultat d'une manière de vivre, un art de séduction sur fond de vertus morales et de dispositions physiques et psychologiques.

À l'ère du numérique, comment fait-on pour gagner l'âme sœur ? Par la marque de son téléphone, son prix d'achat ou par les mots touchants envoyés à l'autre ? L'amour au rythme et aux couleurs de la société.

Horoscope du 9 au 15 novembre 2018



Bélier

(21 mars-20 avril)

Votre force, c'est votre expérience. Vous aurez l'occasion de le confirmer au gré des conversations que vous pourrez avoir avec vos pairs. Si votre situation est fragile, vous pourriez bien réaliser un tour de force qui ne vous sera que bénéfique. Un nouvel espoir se crée pour les amoureux séparés par la distance.



Lion

(23 juillet-23 août)

Méfiez-vous des qu'en-dira-ton et faites taire les rumeurs à la source. Vous êtes dans une position de force mais ne vous encombrez pas avec des agressions superflues. Un proche de votre famille sera un allié de choc dans vos démarches.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Vous profiterez de la présence d'un proche pour lui demander ses conseils les plus avisés. Son expérience vous éclairera et vous encouragera à viser plus haut et plus loin. La chance est de votre côté.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Éclairés et éclairants, vos conseils avisés satisferont tout le monde et vous-même dans ce lot. Vous ferez le point sur vos acquis et avancerez à grands pas vers de nouveaux objectifs !



Vierge

(24 août-23 septembre)

Vous retrouvez une paix intérieure qui vous fera grandir d'un coup et consolider ce que vous êtes en train de vivre, particulièrement dans le domaine sentimental. Cependant, vous avez tendance à perdre patience trop vite. Respirez et revoyez quelques exigences.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Un retournement de situation vous fera prendre de nouvelles considérations. Fidèle à vos principes, vous aurez du mal à déborder mais vous êtes capable de plus de souplesse que vous ne le pensez. Vous apprendrez beaucoup sur vous-même.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Vous dessinez votre futur, les prises de décisions se font concrètes et vous accumulez les projets. Cette dynamique vous inspire et vous rend créatif. Si votre vie amoureuse vous tourmente, questionnez vos envies les plus sincères et exprimez-les, la donne peut changer en votre faveur.



Balance

(23 septembre-22 octobre)

Vous évoluez avec une grande agilité et aisance, la vie vous semble d'un coup plus simple et plus limpide. Ces lunettes roses vous feront accomplir de grandes choses. Des tensions apparaîtront dans le domaine familial, laissez les choses se décanter doucement.



Poisson

(19 février-20 mars)

Si vous avez eu tendance à perdre confiance en vous, de grandes nouvelles et des découvertes vous feront prendre le chemin inverse. Vous construirez de grands projets et vous vous donnerez les clés pour avancer le plus loin possible, cela dans tous les domaines de votre vie.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

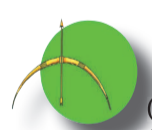
Vous débordez d'une volonté de changer les choses et d'épanouissement. Votre attitude vous fera briller dans vos entreprises et saura convaincre les gens qu'il faut. Les échanges seront fructueux, de belles perspectives s'offrent à vous. En amour, la passion est au rendez-vous.



Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

Coup de projecteur sur vos envies et vos réussites ! La vie vous sourit, vous profitez de cette dynamique pour voir loin et ouvrir vos horizons. Il y aura du mouvement à prévoir dans les prochains mois, de nouvelles aventures vous attendent !



Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

L'amour est au beau fixe avec votre partenaire. Vous mettez sur pied un certain nombre de projets qui vous tiennent à cœur et comptez sur leur réalisation. Gare aux imprévus, laissez-vous une marge de manœuvre au cas où les choses ne se passeraient pas comme prévu.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 11 NOVEMBRE 2018 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

Dieu merci (arrêt Angola libre)
Sainte Bénédicte
Tenrikyo

BACONGO

Tahiti
Trinité
Reich
Biopharma
DelGrace

POTO-POTO

Centre (CHU)
Franck
Mavré
Sainte Bernadette

MOUNGALI

Colombe
Loutassi
Sainte-Rita
Emmanueli
Antony

OENZE

Beni (ex-Trois martyrs)
Marché Ouenzé
Rossel

TALANGAI

La Gloire
Cleme
Saint Demosso
Yves

MFILOU

Santé pour tous
Mariale